

MAI 1944 : ÉPINAL SOUS LES BOMBES



À l'occasion du 80^e anniversaire de sa Libération, la Ville d'Épinal organise une succession d'événements, de commémorations et de festivités de mai à septembre 2024. Elle a ainsi souhaité partager avec les Spinaliennes et les Spinaliens les souvenirs en images des terribles bombardements qui ont eu lieu les 11 et 23 mai 1944 dans la cité.

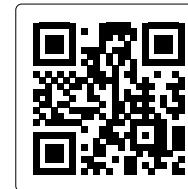
Cette exposition est le premier événement d'une longue et riche programmation sur le thème
« Fêtons ensemble le 80^e anniversaire de la Libération d'Épinal »
à laquelle chacun d'entre vous, petits et grands, êtes conviés.

Alors que l'actualité internationale nous rappelle chaque jour à quel point le devoir de mémoire est important et la paix fragile, il est essentiel que toute la population et en particulier, notre jeunesse, puissent être associées à ce temps fort de la vie citoyenne. Nous devons plus que jamais sensibiliser nos enfants aux valeurs et aux symboles ardemment défendus par nos aînés et à travers cette démarche, se souvenir de notre Histoire commune et honorer nos héros.

M. Patrick NARDIN, Maire d'Épinal

La Ville d'Épinal adresse ses sincères remerciements à la Glucoserie - Centre d'interprétation de l'Architecture et du Patrimoine du Pays d'Épinal Cœur des Vosges - pour sa très précieuse collaboration, ainsi qu'à toutes les personnes qui ont contribué à la conception et à la réalisation de cette exposition.

Retrouvez le programme complet
sur www.epinal.fr ou
en scannant ce QR code :



IL Y A 80 ANS

La position stratégique d'Épinal, l'importance de son dépôt de matériel et le stationnement d'un grand nombre de locomotives dans sa gare en font une cible évidente.

Le **11 mai 1944** à partir de 15h45, les Spinaliens entendent le ronflement puissant des moteurs d'avions. Il s'agit de la centième alerte depuis le début de la guerre. Habités à ces alertes, la plupart des habitants ne rejoignent pas les abris.

Cependant une quarantaine de bombardiers B-24 de la 8^e US Air Force prennent pour cible le dépôt de chemin de fer et la gare de triage. Après cinq vagues de bombardement, de 15h50 à 16h15, la ville est très touchée. Deux cents hectares sont en ruine. Dans de nombreux quartiers, la totalité des vitrages a été détruite.

L'objectif stratégique n'est cependant pas atteint : malgré les dégâts sur les voies, la circulation ferroviaire est rétablie dès le lendemain.

Un deuxième bombardement survient le **23 mai 1944** à partir de 8h15. Trente-six B-17 de la 8^e US Air Force larguent un millier de tonnes de bombes incendiaires au phosphore et 250 bombes explosives sur la ville. La gare est intégralement détruite, tout comme l'église Notre-Dame-au-Cierge, la prison, le cinéma Royal, les Magasins réunis et quatre établissements scolaires. De nombreuses rues comme la rue Notre-Dame-de-Lorette ou le quai des Bons-Enfants sont en feu.

Ces deux bombardements causent la mort de 216 civils, font 604 blessés et 5 500 sinistrés car 553 immeubles sont complètement détruits et 972 partiellement.

Extrait de la brochure La Seconde Guerre mondiale dans le Pays d'Épinal réalisée par le Pays d'Art et d'Histoire du Pays d'Épinal Cœur des Vosges.

LA DÉFENSE PASSIVE

1.

À partir de 1938, une organisation civile nommée "Défense passive" est chargée de mettre en place des mesures pour protéger la population civile en cas d'attaque, notamment aérienne. Des abris anti-bombardements sont installés un peu partout, comme ici rue Aristide Briand. Des brochures sont aussi diffusées pour informer la population sur les consignes à suivre en cas d'attaque.





2.

Au printemps 1944, les Alliés préparent leur débarquement en bombardant massivement les objectifs stratégiques en Allemagne et en France : usines, dépôts d'essence et de munitions, ports, mais aussi les voies de communication et les gares. Les 11 et 23 mai, l'armée américaine bombarde Épinal.

Cette photographie montre un bombardier B-24 Liberator du 467th Bomb Group qui a participé aux bombardements du 11 mai.

LES BOMBARDIERS

ÉPINAL EN FUMÉE

3.

Les bombardiers alliés, qui volaient très haut pour éviter la défense anti-aérienne allemande, larguent leurs bombes à 4 000 mètres d'altitude. De ce fait, les bombes lâchées sont facilement déviées par les vents et se dispersent sur de larges étendues, causant de gros dégâts sur la ville.

Cette photographie, datée du 23 mai 1944, a été réalisée par un avion allié juste après le bombardement pour vérifier si l'objectif avait été atteint.

LA GARE : UN OBJECTIF STRATÉGIQUE

4.

La gare était le principal objectif des bombardiers. Le 11 mai, elle n'est que partiellement atteinte, ce qui provoque un second bombardement, le 23 mai.

Certaines bombes pesaient jusqu'à 450 kg et étaient spécialement conçues pour détruire le béton, les structures métalliques et les rails de chemin de fer.

LA RIVE GAUCHE SÉVÈREMENT TOUCHÉE

5.

La ville, noyée sous un tapis de bombes, subit de lourds dégâts. Le 11 mai, 210 morts civils sont à déplorer, puis le 23 mai, 6 morts civils. Près de 600 personnes sont blessées.

Sur cette photographie prise depuis le coteau de Chantaine, apparaissent des bâtiments de la gare au premier plan, l'actuel collège Clémenceau (à gauche) et les vestiges de la première église Notre-Dame-au-Cierge (au centre).





© Photo : Coll. Archives Municipales d'Épinal

6.

L'église Notre-Dame-au-Cierge, dont la construction venait de s'achever, est en ruines. Elle était située le long de la rue Boulay de la Meurthe à l'emplacement de l'actuelle maison diocésaine.

Après la guerre, l'édifice est reconstruit un peu plus au sud, dans un style moderne, en béton.

L'ÉGLISE NOTRE-DAME -AU-CIERGE



7.

La place des 4 Nations est également dévastée. Plusieurs centaines d'immeubles dans la ville sont totalement détruits. Les nombreux sinistrés sont contraints de vivre dans leur famille ou chez des voisins, dans les caves ou dans des abris de fortune.

LA PLACE DES 4 NATIONS

LES CASERNES COURCY

8.

En janvier 1944, l'occupant allemand installe à Épinal, dans les casernes Courcy, un camp de prisonniers, le Frontstalag 315. Ce camp abrite près de 3 000 prisonniers de guerre, indiens, népalais et pakistanais, qui combattait dans l'armée britannique.

Lors du bombardement du 11 mai, plusieurs bombes atteignent le camp et tuent 71 prisonniers qui reposent aujourd'hui à la Nécropole nationale adjacente au Cimetière Saint-Michel. Cependant, plusieurs centaines de prisonniers profitent du désordre pour s'évader.

MARTYROLOGE D'ÉPINAL (1940-1944)

- 11 Juin 1940** - Bombardement du viaduc de Saint-Laurent, 5 tués, 5 maisons détruites.
- Juin 1940** - Combats de rues. Bombardements par canons et avions. Incendies volontaires. 45 civils tués - 120 blessés - 185 maisons entièrement détruites - 458 partiellement - 1800 personnes sinistrées.
- Juin 1940 au 23 Sept. 1944** } Occupation allemande - Feldkommandantur - Siège d'une Gestapo particulièrement odieuse. 72 patriotes fusillés - 60 déportés - 490 requis - 770 prisonniers.
- 11 et 23 Mai 1944** } Bombardements aériens. - 216 civils tués - 604 blessés - 553 immeubles entièrement détruits - 972 partiellement - 5500 sinistrés.
- Sept. 1944** - Incendie volontaire de l'arsenal. Les immeubles de l'Avenue de la Fontenelle et ceux contigus subissent de gros dégâts.
- 22, 23 et 24 Sept. 1944** } Bataille de la libération menée par la 7^e Armée Américaine. Combats de rues. Bombardements par canons. 12.000 obus environs s'abattent sur la ville. Destruction des ponts, installations ferroviaires, etc... 26 maisons entièrement détruites - 502 partiellement - 1000 sinistrés - 3 tués - 15 blessés.

EN RÉSUMÉ

775 immeubles entièrement détruits } soit un total de 2707 sur 3400 = 80 %
1932 immeubles partiellement détruits }
2934 ménages atteints sur 7500 - 8254 personnes sinistrées sur une population de 22.000.
264 personnes tuées. 739 blessées. 72 fusillés et 60 déportés par la Gestapo.

Destruction de : 1 église, 2 chapelles, 4 écoles totalement détruites, 6 partiellement, l'Orphelinat, l'Hôpital, le Lycée, la Prison, la Gare et toutes ses installations, 11 ponts sur rivières dont 4 déjà détruits en 1940 et reconstruits depuis, 7 ponts sur voies ferrées.

Aidez les Sinistrés !! Dons en nature et en espèces sont reçu avec reconnaissance par l'ASSOCIATION DE SINISTRÉS D'ÉPINAL, 3, rue du Chapitre - Compte Chèque Postal : Nancy 749.75.

9.

Ce document, édité par l'Association de sinistrés d'Épinal, revient sur l'ensemble des destructions subies par la ville d'Épinal pendant la 2^e Guerre mondiale, depuis juin 1940 jusqu'à la Libération en septembre 1944.



ÉPINAL, APRÈS LES BOMBARDEMENTS

10.

Sitôt la guerre terminée, la reconstruction peut commencer. Les sinistrés vivent dans des abris et des baraquements temporaires mis en place à partir de l'automne 1944 par le Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme. La ville, sinistrée à près de 80 %, connaît une importante métamorphose après-guerre, avec la reconstruction de nombreux quartiers, notamment ceux de la gare, des 4 Nations et du Boudiou.



On put remarquer partout un élan de générosité et de fraternité qui suscite l'admiration. Un seul exemple en témoigne : alors que le Secours national, se préoccupait, le soir du premier bombardement, d'héberger les sinistrés pendant la nuit, quelques dizaines seulement de ceux-ci eurent recours à lui. Les autres, la grande multitude, avaient été recueillis par des parents, des amis, des voisins. La catastrophe démontrait la générosité française et le bon cœur des Spinaliens.



*Extrait de Bombardements d'Épinal :
11 et 23 mai 1944, auteur inconnu,
Archives municipales*